

INOCYBE TENEBROSA (QUELET)

= *Inocybe atripes* (ATKINSON)

Gérard SICK

DESCRIPTION

Espèce de petite taille dans l'ensemble.

Chapeau

D'abord conique-arrondi avec la marge infléchiée, le chapeau s'aplatit progressivement et finalement les bords sont légèrement relevés. Pas de mamelon proéminent comme chez beaucoup d'inocybes, le centre du chapeau est un peu relevé et largement arrondi. Le revêtement est formé de courtes fibrilles radiales de couleur brun rougeâtre, plus foncées au disque, se détachant sur un fond plus clair et plus jaune. Avec l'âge, ces fibrilles se réunissent en mèches dont certaines se détachent d'un fond de plus en plus grossièrement fibreux (surtout vers la marge), et se relèvent sans former un revêtement hirsute régulier tel que par exemple chez *I. calamistrata*. Seul le disque reste à peu près lisse. La marge se fissure de plus en plus avec l'âge.

Lames

Adnexées, ocre grisâtre, à peine plus colorées avec l'âge, restant plus claires que le chapeau même à maturité. Marge fimbriée et concolore.

Pied

Plein, sinueux (surtout vers le bas), rarement droit, d'épaisseur égale avec parfois un très léger renflement au niveau du sol mais sans bulbe évident. Pruineux et striolé sur toute sa longueur, parfois légèrement tordu d'environ un quart de tour. Pas de cortine décelable, même sur les très jeunes spécimens.

Sur tous les exemplaires récoltés la base du pied est nettement plus colorée que le sommet. L'intensité et la répartition de cette coloration, qui peut être définie par gris à noir avec des teintes brunes et olivacées, est assez variable et ne semble pas dépendre très étroitement de l'âge. En général le tiers supérieur est entièrement blanc, puis le pied s'assombrit progressivement jusqu'à devenir pratiquement noir à la base, mais il se peut aussi que toute la partie inférieure reste d'une teinte plutôt brune d'intensité moyenne. Cette coloration n'atteint le sommet du pied que sur certains exemplaires très âgés. Des teintes rouges peuvent parfois s'observer à l'extrême base du pied ou dans la partie enterrée.

Chair

Blanche dans le chapeau et le pied. La coloration de la surface du pied tend à gagner l'intérieur en proportion de son intensité, et à la base la chair peut devenir presque noire.

Dimensions

Mesures effectuées sur le plus gros des exemplaires récoltés. La taille des autres exemplaires adultes est en moyenne inférieure d'environ un tiers.

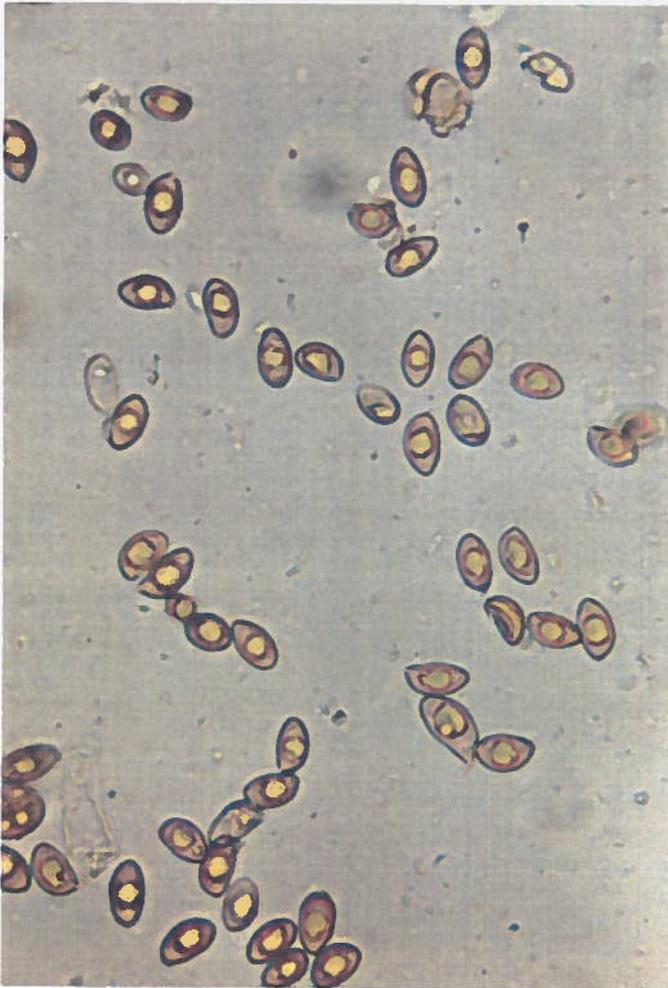
diamètre du chapeau.....	35 mm
largeur des lames.....	4 mm
diamètre du pied.....	6 mm
longueur du pied.....	40 mm
hauteur totale.....	45 mm

Microscopie

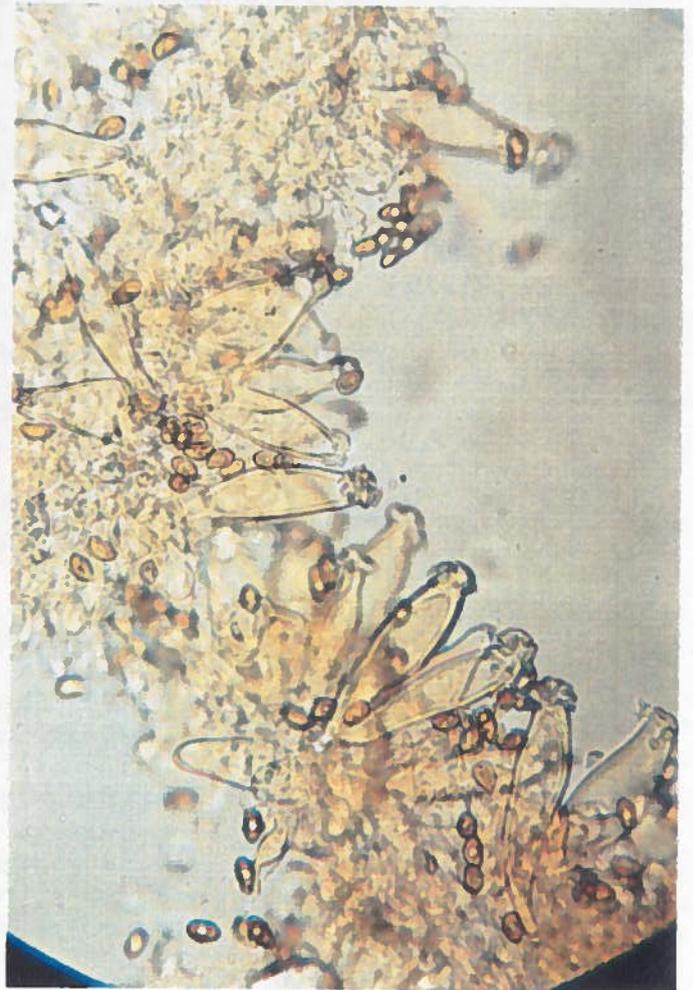
Observations effectuées sur l'exsiccata de l'exemplaire ci-dessus, après regonflement dans NH_4OH à 5%. Des sondages sur d'autres exemplaires ne montrent pas de différences significatives (caractéristiques résumées).

spores.....	5,5 x 9 μ
cystides.....	40-55 (72) x 12-15 μ

Spores en amande. Cystides de taille et de forme assez variables, en général ventrues, parfois presque cylindriques, à sommet plus ou moins arrondi. La paroi jaunâtre dans NH_4OH peut atteindre une épaisseur de 3 μ .



spores



cystides

ECOLOGIE

Sur l'accotement d'un chemin forestier empierré, près de Mertzwiller (Bas-Rhin), trois stations disséminées sur 500 M. Terre noire, assez friable et un peu humide. Les trois stations ont fructifié en 1989 et en 1990, dans la deuxième décade d'octobre.

Végétation printanière environnante, sommairement recensée:

Cardamine pratensis
Convallaria maialis
Cornus sanguinea
Crataegus monogyna
Euphorbia cyparissias
Fragaria vesca
Hedera helix
Juncus conglomeratus
Ligustrum vulgare
Rubus fruticosus
Stellaria holostea
Prunella vulgaris
Sanicula europeae
Taraxacum officinalis
Urtica dioica
Viola odorata

Strate arborescente environnante constituée de:

Carpinus betulus (80%)
Fagus sylvatica
Quercus robur (âgés et en mauvais état)
 Pas de conifères.

L'ensemble de ces espèces indique en principe un substrat neutro-nitrocline hydrocline, ce qui signifie, (toujours en français, mais un autre français), un sol plutôt neutre, assez riche en humus et un peu humide. Le pH, évalué au papier indicateur, se situe entre 6 et 7.

Autres champignons relevés dans un rayon de 2 M:

Boletus luridus
Clitopilus prunulus
Inocybe hirtella
Inocybe griseolilacina (surtout)
Rickenella swartzii

C'est un fait remarquable que dans les deux stations dans lesquelles il est le plus nombreux (plus d'une dizaine d'exemplaires), *I. tenebrosa* pousse en mélange avec *I. griseolilacina*, ce dernier étant nettement plus abondant, peut-être plus d'une centaine d'exemplaires dans l'une de ces stations.

I. tenebrosa a été trouvé également en 1988 par M. JOLY de la S.M.S. dans la région du col de Saverne. Ce qu'a laissé subsister un gastéropode affamé pourrait indiquer une autre station près de Reichshoffen, dans le parc des Vosges Du Nord, mais identifier un inocybe sans lamelles étant bien aventureux, il faudrait confirmer.

La plupart des auteurs donnent cette espèce pour rare et quelques-uns supposent, les récoltes se faisant un peu plus courantes, que cette espèce a pu précédemment être confondue avec une autre (mais laquelle?). REID compte une demi-douzaine de lieux de récolte en France et KUYPER environ autant en Hollande.

COMMENTAIRES

La description ci-dessus résulte uniquement de récoltes personnelles en un seul endroit et ne saurait donc prétendre représenter la variabilité de l'espèce, néanmoins elle correspond assez bien (à quelques détails près) aux descriptions faites par différents auteurs sous l'épithète *atripes* puis, depuis KUYPER et STANGL, sous celle de *tenebrosa*. La description la plus concordante (et de loin la plus précise) est celle de KUHNER dans les Compléments de la Flore Analytique.

Si on compare avec l'iconographie, les différences sont un peu plus nettes:

- CETTO: représente, parmi d'autres exemplaires, un champignon dont le pied paraît entièrement blanc
 REID: champignon à lames très foncées, trapu et à pied droit
 REBAUDENGO: chapeau plus jaune et contrasté
 STANGL: absence de teintes jaunes dans le chapeau

Pour être impartial, il faut avouer que les teintes des photos proposées ne sont pas précises. Toutes les photos ont été réalisées sur le même fond, un carton mat de teinte gris clair un peu jaunâtre, qui selon les photos apparaît nuancée de verdâtre, rosâtre ou même nettement bleu, mais jamais (hélas!) de la couleur exacte, tout en constituant quand même une approximation acceptable, faute d'avoir noté la teinte exacte d'après un code de couleurs. Il semble exister un problème au niveau de la prise de vues.

La description de HEIM pourrait éventuellement poser problème: le pied est décrit "blanc et pruineux au sommet" et "brunissant fortement dans sa partie inférieure". La représentation correspond à la description. D'autre part HEIM, qui a pris connaissance de la description originale de *I. tenebrosa*, classe ce dernier parmi les espèces acystidiées en se basant sur la forme des spores. C'est peut être ce qui a conduit MICHAEL et HENNIG à assimiler l'*atripes* de HEIM à une autre espèce, en l'occurrence *I. similis*.

En poussant plus loin les recherches, il apparaît que:

- la représentation de MICHAEL et HENNIG ne correspond pas du tout à ma récolte. A la limite, leur représentation de *I. similis* correspondrait mieux. (REID avait déjà jugé leur représentation douteuse!)

- KUHNER, dont la description correspond très bien à ma récolte, juge la description de HEIM conforme à la sienne.

- KUYPER juge que l' *I. tenebrosa* de QUELET est identique à l' *atripes* de ATKINSON, bien que QUELET semble ne pas avoir mentionné de cystides dans sa diagnose.

Tout ceci peut paraître quelque peu contradictoire. Eu égard à la notoriété des auteurs cités et même sans connaître les diagnoses originales, il paraît sage de ne pas rejeter la description de HEIM, tout en rappelant que les champignons de ma récolte ont un pied blanc au sommet sauf quelques spécimens très âgés, un pied pruineux sur toute sa longueur, et que la coloration du pied tient plus souvent du noir ou du gris que du brun.

Quant à choisir pour ma récolte entre les épithètes *atripes* ou *tenebrosa*, qui toutes deux sont tirées de la caractéristique macroscopique la plus évidente du champignon, la chose me semble d'une importance plutôt secondaire. On peut, par principe, choisir d'avoir la même opinion que le dernier à avoir parlé, ce qui est reposant à défaut d'être héroïque, et se défend si l'on veut bien admettre que la science est censée progresser, quoi que l'on en puisse penser. Un choix contraire est tout aussi défendable, d'autant plus que les progrès de ladite science sont parfois régressifs. C'est ainsi que dans la flore de COSTANTIN et DUFOUR, datant du début du siècle et tenue en général pour quantité négligeable, on trouve un *I. tenebrosa* (QUELET) dont la clé d'accès permet de dégager une description qui, bien que très succincte et ignorant les caractères microscopiques, peut s'adapter aussi bien à l' "ancien" *atripes* qu'au "moderne" *tenebrosa*.

En fin de compte, la seule différence notable avec les autres descriptions est relative au fait que le pied ne vire pas toujours forcément au noir vers la base, mais peut présenter une coloration plutôt brune et d'intensité moyenne sur la partie inférieure du pied. La photo le démontrant représente des exemplaires récoltés en 1989 à l'endroit exact où a été récolté en 1990 l'exemplaire (également photographié) ayant servi de base aux mesures et photo au microscope.

L'aspect extérieur des spécimens de 1989 correspond très bien à l'*atripes* de HEIM mais d'une part il s'agit d'une des photos où la teinte n'est pas exacte (fond jugé rosâtre), d'autre part il a été vérifié que le pied porte bien des cystides jusqu'à la base. Il est possible que l'intensité de la coloration du pied puisse dépendre d'un autre facteur, climatique par exemple. Le problème mériterait d'être approfondi.

La description de l'odeur du champignon n'a pas été omise, elle est volontairement absente, ne disposant pas d'un odorat suffisamment exercé pour faire une description personnelle et fiable. L'odeur est différente de celle des *I. cookei*, *griseolilacina*, *hirtella* et *maculata* avec lesquels il a été possible de comparer la récolte sur le frais. Ce n'est pas non plus celle de *I. asterospora*, généralement qualifiée de spermatique.

Quelques auteurs placent au voisinage de *I. tenebrosa* les *I. similis* (BRESADOLA) et *brunneotomentosa* (HUIJSMAN) qui me sont inconnus. Ils sont tous deux décrits (entre autres détails) comme étant cortinés et ayant un pied brunissant cystidié uniquement dans le haut. KUHNER ainsi que MICHAEL et HENNIG citent aussi un *I. brunnea* (QUELET) qui semble une espèce diversement interprétée. Pour pouvoir être confondue à la fois (selon MICHAEL et HENNIG) avec *I. tenebrosa* et *I. maculata*, ce *brunnea* doit certainement être une bien curieuse espèce!.

BIBLIOGRAPHIE

- ALESSIO J. C. et REBAUDENGO E. Iconographia Mycologica Tridenti 1980
 CETTO B. Enzyklopädie der Pilze München 1988
 HEIM R. Le genre *Inocybe* Paris 1931
 KUHNER R. Compléments à la Flore Analytique Réédition.
 KUHNER R. et ROMAGNESI H. Flore analytique des champignons supérieurs Paris Réédition. 1978
 KUYPER Th. W. A révision of the genus *Inocybe* in Europe Leiden 1986
 MICHAEL E. et HENNIG B. Handbuch für Pilzfreunde Iena 1967
 MOSER M. Die Röhrlinge und Blätterpilze Stuttgart 1983
 RAMEAU J. C. et al. Flore forestière française Paris 1989
 REID D. A. Fungorum rariorum icones coloratae Lehre 1972
 STANGL J. Die Gattung *Inocybe* in Bayern Regensburg 1989
 STANGL J. et ENDERLE M. Risspilze Ulm 1980

PHOTOGRAPHIES

- 1 et 2: Ensemble de spécimens d'aspect classique.
- 3: Spécimens dont certains (apparemment adultes) présentent un pied ne noircissant pas à la base
- 4: Un de ceux-ci découpé.
- 5: Chapeau d'un spécimen jeune, diamètre (selon la corde) 20 mm
- 6: Chapeau d'un spécimen très âgé, diamètre 35 mm
- 7: Spécimen ayant servi aux photos de microscopie et aux mesures de dimensions
- 8: Détail sur un pied



Fig 1
x 20



Fig.
2



Fig.
3



Fig. 4



Fig. 5

62

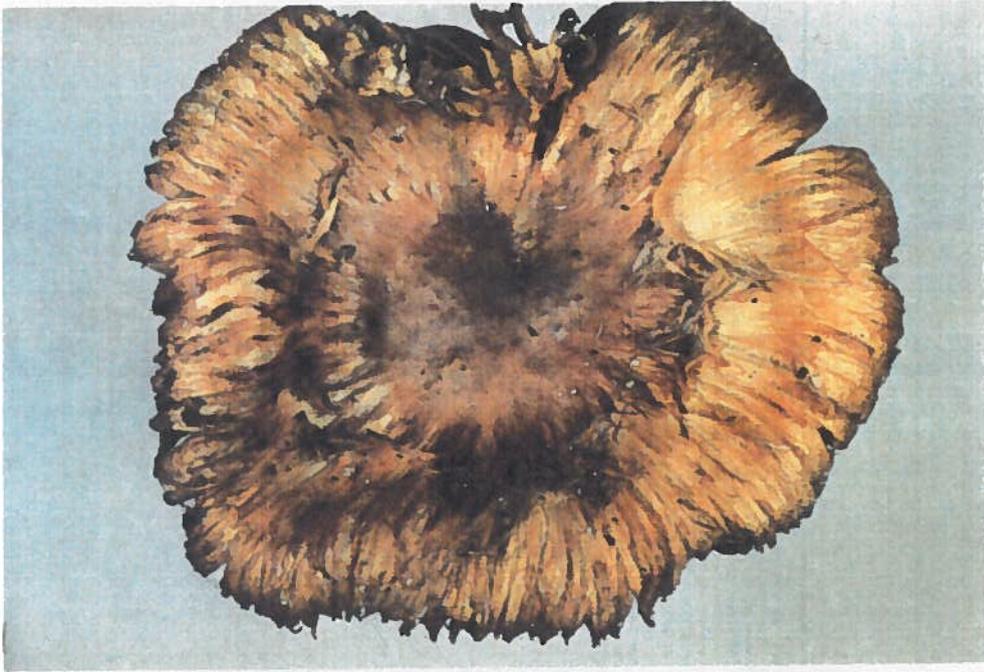


Fig. 6



Fig. 7



Fig. 8